

La qualité de l'air : du positif !

Association industrielle de l'est de Montréal

Depuis plus de 45 ans, l'Association industrielle de l'est de Montréal met son réseau d'échantillonnage et son expertise au service de la qualité de l'air. Le bilan est positif...

Les émissions : une réduction majeure

Les rejets industriels ont diminué de façon significative depuis la fondation de l'AIEM. Les systèmes, les procédés anti-pollution et les mesures de contrôle sont là pour rester, explique son président, André Brunelle : « Les efforts continuent et ça va de mieux en mieux. La société devient de plus en plus consciente des effets de son mode de vie sur l'environnement. Nous pensons à nos moyens de transport, à l'industrie, au chauffage au bois, à l'utilisation d'aérosols dans les maisons. Nous sommes tous interpellés. » L'AIEM s'inscrit dans ce mouvement actif visant à améliorer la qualité de l'air et la qualité de vie.

Produits soufrés, odeurs et poussières : des résultats marquants !

Les membres de l'AIEM ont réduit leurs émissions de dioxyde de soufre (SO₂) de 77% comparativement à ce qu'elles étaient en 1975. Le SO₂, un gaz irritant à odeur âcre, est produit lors de la combustion de combustibles fossiles. Il provient surtout de procédés industriels et dans une certaine mesure du secteur des transports ainsi que des procédés de combustion au niveau commercial, institutionnel et résidentiel. La réduction générale de ces émissions a eu un effet notable sur la qualité de l'air dans le secteur. Les données révèlent en effet que les teneurs de SO₂ dans l'air ambiant sont 10 fois moindres de nos jours que dans les années 70. De plus, même si notre nez réussit à en déceler l'odeur occasionnellement, le niveau de H₂S (à odeur d'œufs pourris) se situe normalement à la limite de détection des appareils de mesures. Quant aux particules totales en suspension (ou poussières), les concentrations dans l'air ont baissé de 62 % et se situent dans la moyenne des autres stations de mesures sur l'île de Montréal.

La prévention de la pollution : un engagement constant

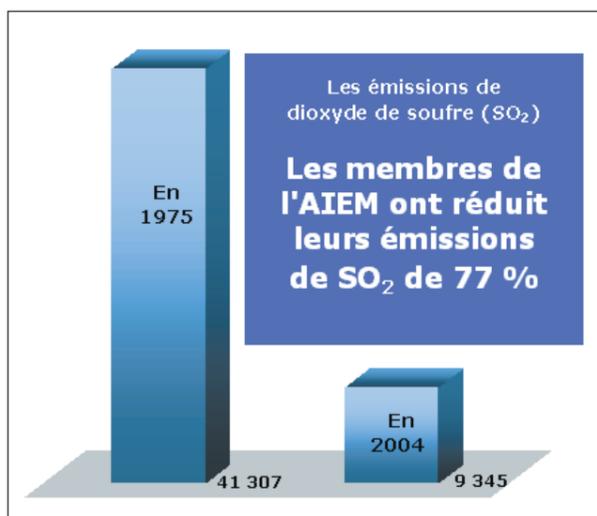
Aujourd'hui, les usines et les installations de stockage de produits s'attaquent aux émissions fugitives des pompes,



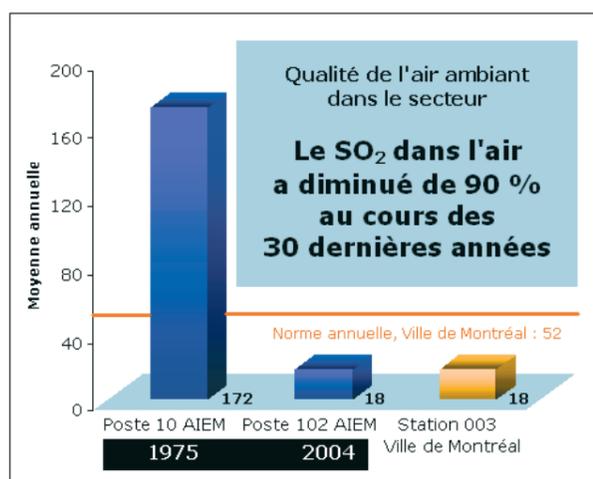
André Brunelle, président de l'AIEM, entouré (de gauche à droite), de Gilles Dionne, technologue senior, Pierre Frattolillo, directeur général, et Pierre Beaugard, superviseur. Gilles Dionne est spécialisé dans les technologies d'échantillonnage de l'air. Il assure le bon fonctionnement de 14 appareils du réseau de l'air de l'AIEM et du réseau de l'air de l'Association industrielle de Varennes. Tous les appareils de mesures à lecture directe sont étalonnés par Environnement Canada et reliés à un système d'acquisition des données.

des compresseurs et d'autres équipements afin de diminuer les émissions de composés organiques volatils (COV). Les entreprises collaborent étroitement avec le Service de l'environnement de la Ville de Montréal. Des programmes d'efficacité énergétique sont intégrés dans la gestion courante des établissements de l'AIEM. Par ailleurs, pour un environnement plus propre, l'essence et le carburant diesel (utilisé sur route) sont maintenant raffinés à des teneurs « ultra-faibles » en soufre, en vertu des nouvelles réglementations canadiennes. La qualité de l'air présente toujours de nouveaux défis. L'AIEM contribue aux efforts d'assainissement et d'amélioration continue.

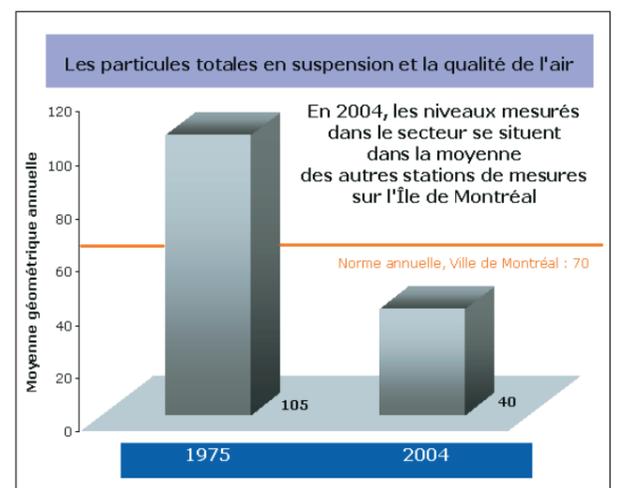
« La société devient de plus en plus consciente des effets de son mode de vie sur l'environnement. Nous pensons à nos moyens de transport, à l'industrie, au chauffage au bois, à l'utilisation d'aérosols dans les maisons. Nous sommes tous interpellés. »



Les valeurs sont présentées en tonnes métriques par an. Elles excluent les émissions des raffineries de pétrole qui ont cessé leurs activités. Si elles étaient prises en compte, les émissions totales de dioxyde de soufre en 1975 se chiffraient à 61 009 tonnes métriques. Sources : données historiques de l'AIEM et Inventaire national des rejets polluants (INRP).



Le graphique présente les concentrations moyennes annuelles, en microgrammes par mètre cube. Il n'y a eu aucun dépassement des normes (horaire et 24 heures) en 2004. Le poste 10 était situé près des rues Sherbrooke Est et Durocher et le poste 102 est localisé au 300 Avenue Lelièvre, Montréal-Est. La station 003 de la Ville de Montréal est installée au 1050-A boul. St-Jean-Baptiste, Pointe-aux-Trembles.



Les concentrations présentées sont les moyennes géométriques annuelles, en microgrammes par mètre cube. Chaque valeur est une moyenne des postes d'échantillonnage de l'AIEM dans le secteur.



Vous avez des questions ?
(514) 645-8111
www.aiem.qc.ca

AIEM

Sa présence dans l'Est, depuis 1960

- Une mission environnementale
- Un réseau d'échantillonnage de l'air
- Un laboratoire accrédité en analyses environnementales
- Un engagement social
- Des actions liées à la cohabitation industrielle et résidentielle

Son optique et sa fierté

- Que les membres industriels améliorent constamment :
 - leur performance environnementale
 - la sécurité des installations et les mesures d'urgence
 - l'information et les échanges avec le milieu

Les membres de l'AIEM

RAFFINAGE DE PÉTROLE ET CHIMIE CONNEXE



ÉQUIPEMENTS DE STOCKAGE ET DE DISTRIBUTION



FABRICATION DE PRODUITS POUR L'INDUSTRIE DU PLASTIQUE



AFFINAGE ET TRANSFORMATION DE MÉTAUX

